

Une sorte de lumière spéciale



Maude Veilleux

UNE  
SORTE  
DE  
LUMIÈRE  
SPÉCIALE

Bouclard

*Pour Jo, Fred Dumont, ma mère et mon père.*

*avant-garde poets hate poems for remaining poems  
instead of becoming bombs.*

Ben Lerner, *The hatred of poetry*



## Ma posture

Je suis née en Beauce dans un milieu plutôt pauvre. La classe moyenne. Moyenne basse. Moyenne niveau sous-sol. Mes parents sont travailleurs d'usine. Leurs parents aussi. Toute ma grande famille aussi. Une famille d'ouvriers dont les dents disparaissent davantage avec les années. Un nouveau trou à chaque visite.

Je vis à Montréal dans une communauté artistique riche. Pauvre aussi, mais éduquée. Organisée. Plutôt de gauche. Communauté de littéraires.

J'essaie de comprendre ma place là-dedans. J'écris avec ça. Avec mon incapacité crasse à sentir mon adhésion au monde, avec le sentiment de rejet que j'ai l'impression de subir de toute part, et puis avec la conviction que je ne trouverai jamais de maison, sinon la mienne. Le petit coin que j'invente avec mes livres.

Est-ce que les questions entourant la lutte des classes sont encore d'actualité? Je me pose la question.

Je pense à l'Amérique divisée. Je n'aurais jamais voté pour Trump, mais il y a d'une place au fond de moi, une voix sourde qui me chuchote les raisons de son élection. Les mêmes qui poussent les Beaucerons à voter à droite, à voter pour les conservateurs et à se complaire dans les discours de radios de Québec.

Je m'aventure en terrain miné. Je ne veux pas défendre leurs convictions, mais je veux les comprendre. Je veux comprendre pourquoi dans la pauvreté la plus totale, on choisit encore de voter pour les patrons.

La Beauce est belle, mais les maisons sont en plastique. Les voitures rouillées. Les passe-temps dangereux.

Je voudrais passer à autre chose, mais c'est ma matière natale. Je n'y arrive pas. Je n'ai pas fait le tour de la question. Je commence à peine à la saisir. Alors, je veux faire un recueil là-dessus. Sur tout ce que je viens d'écrire. Sur la misère d'être un travailleur. Sur l'absence de possibilité d'ascension sociale. Sur l'ennui. Sur la détresse psychologique. Sur la façon dont on ne trouve du réconfort que dans un cheeseburger.

La vraie pauvreté, c'est l'absence de sortie de secours. L'absence de rêves.

Je veux écrire le recueil qui mettra le doigt sur une chose très précise que je n'arrive pas encore à mettre en mots. Pierre Popovic dit que la poésie doit être d'une netteté absolue. Je suis d'accord avec lui.

*Power scato et full of rage.* Je magasine des claques sur la gueule parce que j'aimerais me sentir brûlante. Je n'ai pas encore terminé d'écrire. Tout est un *work in progress*. Je m'excuse d'avoir commencé à utiliser autant l'anglais. Je pense que je copie quelqu'un ou je passe trop de temps sur mon ordi. Je veux changer le monde avec la poésie. Sinon changer au moins une chose. Sinon juste me changer moi-même.



écrire dans le noir  
écrire dans mon appartement  
écrire devant internet  
écrire avec mon chat écrire  
*you do you*  
je te crisse pas  
j'aimerais inventer une forme  
le poème rhétorique  
celui qui règle les comptes  
    qui argumente  
comme dans le rap américain  
avec une crew et des lance-flammes  
voici ma crew  
c'est qui ma crew?

les filles se partagent leur maquillage  
autant que leurs croquettes de faux poulet  
et traînent sur elles des pharmacies  
parce que la vie n'est pas un espace sécuritaire  
et la prise de parole : un défi

je suis tellement neutre avec ma calotte blanche  
neutral irony  
à la biennale de berlin en 2016  
les commissaires ont voulu faire sentir l'anxiété de  
l'époque  
*this is the present in drag*  
les vieux critiques ont cherché la traditionnelle biennale  
celle qui aurait parlé des migrants et de la crise  
européenne celle qui aurait exposé daesh et le brexit  
mais non  
*this is the present in drag*  
on boit du jus dans un pot de yogourt  
le logo de windows 98 brodé sur un t-shirt  
une statue géante de rihanna et des selfie sticks  
l'ironie permet de ne jamais prendre position  
un flottement  
une zone *safe*  
un *unfaith* l'époque est dry  
si on appelle steve jobs à oui  
c'est pour lui parler de l'obsolescence de nos iphone 4  
moi j'ai pas de iphone  
j'ai un android à l'écran craqué  
le starter pack de la fille qui prend trop de drogues  
et j'imagine souvent ma mort  
comme une seule façon de sentir du contrôle  
le 4 juin 1972 huguette gaulin s'immole sur la place  
jacques-cartier  
luc plamondon écrit *l'hymne à l'amour* en hommage  
diane dufresne la chante, éric lapointe, garou aussi

le meilleur suicide de l'époque  
seul.e dans son bain  
avec une bouteille d'eau voss  
des pilules de prescription et des drogues illégales  
le meilleur suicide de l'époque est apolitique  
les années 70 sont finies  
je ne suis pas huguette gaulin  
je ne vais pas me brûler sur la place jacques-cartier  
pour faire ça il faut croire que les choses peuvent changer  
avoir une vision  
avoir un faith  
l'époque est vide  
seul.e dans un bain  
set-up de jambes et d'orteils pédicurés  
tout est devenu post-internet  
musique en fond  
bubble bath  
huguette gaulin a dit: *vous avez tué la beauté du monde*  
j'ai dit: *pourquoi personne peut réparer mon moto g3*  
l'époque est apathique  
sans échelle  
j'ai pas pleuré pendant mon divorce  
j'ai pleuré la semaine passée quand mon chat a vomi  
l'époque est dans le now  
l'hyper présent  
un coupe-vent en tyvek  
l'époque est grise  
gris *core* et *normcore*  
il y a un fog partout autour

grand rassemblement d'anxiété  
si le suicide d'huguette gaulin est politique  
est-ce que le mien le serait  
est-ce que mon suicide ne serait pas assez un refus du monde  
mourir tout.e seul.e est-ce apolitique  
il faut être regardé.e  
mais tout le monde se regarde tout le temps  
on existe online  
on est partout  
je pense que j'essaie de dire que l'époque peut sembler dry  
self-obsessed et peut-être apolitique oui  
mais c'est la seule position possible dans l'hypermodernité  
c'est pas de notre faute si le trou dans nos ventres  
se comble si facilement par une nouvelle paire de nike  
mon privilège de petite prolétaire accro à la flânerie digitale  
une lutte sans fin pour un pouvoir d'achat  
mon grand rêve sleek instagram  
c'est juste pour me sortir de ma classe  
self-made woman  
pis si j'explique mon poème c'est parce que sinon on va  
me dire que je fais juste des statuts facebook (comme si  
faire un statut facebook ou un tweet ce n'est pas une prise  
de parole dans l'espace, parce que le cyberspace n'est pas  
un espace, et que le virtuel n'est jamais performé) pis on va  
aussi me dire que je parle pas assez de la neige, pis que je fais  
l'éloge du consumé- risme et que je *name drop* trop et surtout  
que je ne réfléchis pas à la forme : des vers pis des *enter* à  
des places où la respiration ne vient pas naturellement, une  
forme étrangement laide pour mettre mal à l'aise

*this is the present in drag*  
vain en crise, mais on n'a rien d'autre  
on peut pas se sortir de l'époque  
l'époque est une prison